

exécution étoit déjà envoyé en Afrique, & que les païens étoient si persuadés de sa prochaine destruction, que Libanius osa demander à un grammairien chrétien, *que fait maintenant le fils du charpentier (a) ?* lorsqu'on songe que les païens même ont regardé la mort de Julien comme une *vengeance du Christ (b)*; lorsqu'on réfléchit à l'exclamation tout-à-fait froide & insignifiante (*soleil, tu as perdu Julien*) que M. le Beau substitue à l'énergique *Vicisti Galilæe!* si bien assorti au caractère de haine que Julien portoit à Jesus-Christ, si naturellement lié aux circonstances, si digne du vainqueur & du vaincu; lorsqu'on se fouvient de la mort d'autres ennemis du christianisme, sur-tout de ceux qui ont eu contre son divin fondateur une haine personnelle, & qu'on a vu renouveler ce *Vicisti* d'une manière terrible &c.; lorsque, dis-je, on rassemble toutes ces considérations, on n'hésite point à soup-

(a) *Il fait un cercueil*, répondit le grammairien.

(b) S. Jérôme qui étoit âgé de 22 ans quand Julien mourut, raconte qu'au milieu des gémissemens que sa mort arrachoit à l'idolâtrie, il entendit ces paroles de la bouche d'un païen: Com-
 ,, ment les chrétiens peuvent-ils vanter la pa-
 ,, tience de leur Dieu? Rien n'est si prompt que
 ,, sa colere, il n'a pu suspendre pour un peu de
 ,, tems son indignation ,, Optave de Milet, Theo-
 doret, Sozomene &c. rapportent des propos sem-
 blables. Or, qui ne voit que ce langage des païens,
 qui ne croyoient point en la puissance de Jesus-
 Christ, ne pouvoit être fondé que sur les dernie-
 res paroles de l'empereur?

Hier. in Ho-
 bacuc, cap.
 3.